

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art  
**Herausgeber:** Visarte Schweiz  
**Band:** - (1922)  
**Heft:** 2-4

**Nachruf:** † Eugène Gillard  
**Autor:** Mairet, Alexandre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

de la S. P. S. A. S. participent au Turnus en nombre suffisant. La S. P. S. A. S. remet au comité du Kunstverein les propositions pour le jury, le comité du Kunstverein est obligé d'en nommer au moins la majorité du jury. La phrase du contrat antérieur « Cette liste des propositions ne lie pas le comité du Kunstverein » tombe donc.

Le comité du Kunstverein invite, d'accord avec le jury, un nombre d'artistes dont les œuvres constitueront au plus le quart de l'ensemble de l'exposition. — Ces artistes invités de la sorte ne pourront plus recevoir d'invitation de la part du comité du Kunstverein pendant au moins les deux Turnus suivants. On garantit aux artistes invités l'acceptation sans autre d'un certain nombre des œuvres envoyées.

Le nombre principal des œuvres envoyées au Turnus (participation générale) sera choisi par le jury.

Nous espérons avoir trouvé ainsi un accord avec le Kunstverein que nos collègues pourront accepter.

Recevez mes meilleures salutations

S. Righini.

---

## Estampe 1922.

Nos membres passifs entendront avec plaisir que c'est M. *Ernest Kreidolf* qui se chargera de l'Estampe 1922.

---

### COMMUNICATIONS DES SECTIONS

La section de **Genève**, au cours de son assemblée générale du 27 janvier, a réélu comme suit son comité pour 1922: Président: James Vibert; 1<sup>er</sup> vice-président: G. Maunoir; 2<sup>ième</sup> vice-président: L. Salzmann. Secrétaire: W. Métein; vice-secrétaire: E. Dumont. Trésorier: F. Schmied; vice-trésorier: L. Jaggi. Membres supplémentaires: A. Camoletti, A. Perrier, S. Pahnke, P. Néri, A. Guyonnet, E. Hornung, H. de Saussure, R. Guinand, Ph. Hainard, A. Mairet, G. Guibentif, G. Courvoisier, F. Bocquet, A. Silvestre.

---

### † Eugène Gillard.

Peintre et pédagogue, membre actif de la section de Genève, Eugène Gillard était une personnalité et chacun avait plaisir à le rencontrer. Son

intérêt passionné pour toute question artistique, le rendait sympathique à tous et les adversaires mêmes de son enseignement artistique ne pouvaient méconnaître l'enthousiasme qu'il éveillait chez ses élèves. Il les brusquait, parfois sans pitié, car il aimait les forts, ceux que nulle épreuve ne décourage. Amoureux de la vie qui renaît sans cesse avec chaque génération, il était pour ce qu'il appelait «le moderne», ouvert aux conceptions les plus hardies, il ne craignait pas les manifestations d'art les plus osées. Par tempérament il était pour toute nouvelle forme de vie, pourvu qu'elle soit belle et humaine, aussi dût-il être heureux de faire la rencontre d'Elisée Reclus avec lequel, tout jeune, il fut mis en contact. Courbet qui prenait pension chez sa mère, alors fixée à Vevey, contribua également à la formation de son esprit. La réflexion, l'intelligence de notre collègue trouvèrent encore matière à développement à Genève chez le «père» Menn dont il fut un des élèves. Rompu aux exercices d'analyse, de critique et de reconstruction logique auxquels il associa, en artiste qu'il était, une large part d'imagination et de sentiment, il était devenu pédagogue. A trente et un ans il trouva sa voie, à Fleurier, où il fut nommé professeur de dessin. Son influence se fit immédiatement sentir et bientôt il contribua pour une large part à la réforme de l'enseignement du dessin dans le canton de Neuchâtel. Cependant le professeur ne fut pas un pur théoricien car il pratiqua l'art qu'il enseignait, il travaillait, il peignait et participa au Concours Diday, à Genève, où il obtint un premier prix.

A trente cinq ans il est en France, à Angers où il dirige les travaux de construction de l'usine Bessonneaux. Ce contact avec la vie ouvrière élargit en lui le sens de la vie, car tout l'intéresse, il peint alors «*l'Ouvrier*», «*La Grève*» et projette d'autres toiles d'inspiration sociale.

Cependant Gillard ne devait pas rester à Angers, l'art et toutes les questions qui s'y rattachent le passionnaient trop pour qu'un centre artistique plus vivant ne l'attirât pas. Il revint à Genève et en 1891, fut nommé professeur de dessin au Collège et à l'Ecole des Beaux-Arts. Ce fut alors une vie féconde et ardente, toute vouée à l'art et surtout à l'enseignement; son cours était le plus vivant de l'Ecole. Il eut naturellement des adversaires, mais ceux-ci ne firent qu'activer son ardeur au combat pour la défense de ses idées. Une telle activité ne pouvait rester méconnue et ce fut bientôt une pleïade d'élèves, tous les jeunes voulaient aller chez Gillard et presque tous y passèrent, ce furent Barraud, Bosshardt, Bressler, d'Eter-

nod, Hainard, Hornung, Martin, Métein, Poncet, Sarkissoff et tant d'autres; Reymond, lui, ne se contenta pas de ce contact, il voulut loger chez son professeur et y fut pensionnaire, en outre ses deux filles Marguerite et Valentine furent ses élèves de prédilection.

Ses œuvres, nombreuses, d'une facture parfois brutale, ce qui n'est pas pour nous déplaire, procèdent d'un amour intense de la vie; mais de la vie sans fard, sans pose et sans manières. Quelquefois un peu lâché, mais d'une recherche de couleur qui témoigne de son intérêt du «moderne», son art est de son temps. Après les scènes d'usine, il fait des portraits, et retrace l'image aimée de la patrie, paysages du Valais ou du canton de Genève.

D'une vie active, passionnée, vouée à l'intérêt général, au développement artistique de son temps plus qu'à son œuvre personnelle, Gillard est un bel exemple de l'homme-citoyen pour qui la vie collective importe plus que sa propre personne, car cette personnalité, notre collègue ne la présentait pas sans cesse et partout comme la plus importante; il exaltait au contraire devant ses élèves l'art le plus grand en leur montrant l'œuvre de Hodler, de Puvis de Chavannes, de Maurice Denis et d'autres qu'il était fier d'avoir connus.

Nous tenons à rendre hommage ici à notre cher collègue terrassé le 23 novembre 1921 à l'âge de soixante ans par une longue et douloureuse maladie et au nom de tous les artistes nous présentons à la famille l'expression de toute notre sympathie.

*Alexandre Mairet.*

---

## Fédération suisse des travailleurs intellectuels.

Le 11 février a lieu à Berne l'assemblée des délégués de la Fédération des travailleurs intellectuels. M. le professeur Röthlisberger a dirigé les débats. On a pu entendre un rapport substantiel et très méritoire du président qui quitte, à l'unanimité des regrets, la direction de la jeune association. Ce sont les charges de sa nouvelle fonction comme directeur du Bureau international de la propriété intellectuelle qui nous font perdre ce président et fondateur émérite. Le nouveau Comité central est constitué comme suit: M. F. Chavannes, président, MM. G. Jeanneret, R. Faesi, P. Grellet et M<sup>me</sup> Robert. — Les délégués de notre société (MM. W. Röthlisberger, F. Stauffer et R. W. Huber) ont fait la proposition suivante: Il est